

## La production des sars (*Diplodus*) en Tunisie

par

Mohamed Hédi KTARI\* et Mohamed Noureddine KAMOUN\*\*

### خلاصة

يقع جل صيد سمك الصبارص في الجنوب التونسي اذ أن أكثر من 96 % من المنتج يأتي من هته المنطقة بالنسبة للشمال الذي ينتج 4 % تقريبا . ويكون الصيد الساحلي اكثر أهمية بالنسبة للصيد بالكركاراة والصيد في البحيرات حيث ان 91 % من المنتج القومي يأتي من الصيد الساحلي مقابل 5 % من الصيد بالكركاراة و 4 % من الصيد بالبحيرات . ويمثل المنتج الجملي من هذا السمك 4,5 % من المنتج القومي للصيد البحري .

### RESUME

Les sars (*Diplodus*) sont des poissons pêchés en grande majorité dans le Sud. En effet, plus de 96 % des apports proviennent de cette région par rapport au nord qui n'en produit qu'environ 4 %.

La pêche côtière est la plus importante ; elle produit 91 % contre 5 % pour la pêche au chalut et 4 % pour la pêche lagunaire par rapport à la pêche totale tunisienne en sars qui représente 4,5 % de toute la pêche en Tunisie.

### ABSTRACT

The sars (*Diplodus*) are fished in great number in the South ; in fact more than 96 % are caught in this area with regard to the North who products about 4 %.

The coastal product is the most important ; 91 % are fished while 5 % are products by trawling and 4 % in the lagunes.

The sars represented 4,5 % in the total landing in Tunisia.

Les Sparidés et en particulier les sars du genre *Diplodus* sont des poissons très appréciés en Tunisie surtout dans le Sud. Pêchés en quantités très importantes, en particulier pour l'espèce *Diplodus annularis*, ils font de la Tunisie le premier pays de la région méditerranéenne producteur de ce type de poissons. En effet, en 1973 la région de la Méditerranée et mer Noire (région 37 de la F.A.O.) a produit 3 800 tonnes parmi lesquelles la Tunisie a pêché 2 300 soit un pourcentage appréciable de 60 % (F.A.O. 1976).

\* Laboratoire de biologie marine et lagunaire, Faculté des sciences, 1002 Tunis-Belvédère, Tunisie.

\*\* Commissariat général à la pêche, 1002 Tunis-Belvédère, Tunisie.

Ceci nous a amené à étudier la production de ces poissons dans notre pays afin d'en montrer l'importance.

Notre étude porte sur trois années consécutives (1976, 1977 et 1978) et se base sur les moyennes des données statistiques de la Direction des pêches du ministère de l'Agriculture. Dans ce travail nous avons convenu de partager les côtes tunisiennes en trois régions : région Nord (du port de Tabarka au port d'El-Haouaria), région Est (du port de Kélibia au port de Salakta) et région Sud (du port de la Chebba au port de Zarzis). Nous avons étudié au niveau de ces trois régions les apports de la pêche côtière et ceux de la pêche au chalut. Nous avons traité à part la pêche lagunaire.

## Pêche côtière

Dans cette pêche nous remarquons que la région Sud est de loin la région la plus productive avec 90,86 % de la production contre 5,58 % pour la région Est et 3,56 % pour la région Nord (tabl. 1). Dans la région Sud c'est le port de Sfax qui reçoit le maximum de production avec 57,18 % des débarquements côtiers de cette région (tabl. 2). Pour la région Est ce sont les ports de Téboulba avec 30,82 % suivi par Sayada avec 22,57 % et Monastir avec 15,22 % qui sont les plus importants (tabl. 3). Dans cette région Est, le golfe de Monastir semble être plus productif avec 83,02 % que le golfe de Hammamet avec 16,98 %.

Dans la région Nord les apports au port de La Goulette sont les plus importants avec 50,09 % de la production de cette région. Ce port est suivi par ceux de Bizerte avec 17,43 % et de Ghar El Melh avec 17,32 % (tabl. 4).

L'évolution de la pêche côtière par rapport aux différentes périodes de l'année montre la présence de deux périodes maximales de production. Ces deux périodes, d'importance différente, sont situées l'une vers le mois de mars et l'autre vers le mois de juin-août (fig. 1). Cette deuxième période, beaucoup plus importante, correspond à la période de reproduction (Zribi, 1974).

Il faut signaler que ces périodes ne sont visibles que pour l'ensemble de la pêche côtière tunisienne et pour la région Sud. Dans l'Est et le Nord les apports sont faibles et ne laissent pas apparaître des périodes maximales et minimales.

## Pêche au chalut

Pour ce type de pêche l'Est avec 90,65 % est plus productif que le Sud avec 6,35 % et le Nord avec 3 % (tabl. 1). Dans l'Est le port où il y a le maximum de débarquement est celui de Mahdia avec 73,56 % suivi du port de Sousse avec 18,71 % (tabl. 3).

Dans le Sud, les ports de Sfax avec 50,5 % et Zarzis avec 34,02 % reçoivent le maximum des apports de cette région (tabl. 2).

Cependant il faut signaler qu'il est difficile de séparer les deux régions Est et Sud pour la pêche au chalut car, en particulier pour les bateaux de Mahdia, les pêcheurs opèrent aussi bien dans le golfe de Gabès que dans le golfe de Hammamet, d'autant plus que pour les sars c'est au niveau du golfe de Gabès, où ces poissons se trouvent jusqu'à une profondeur de —80 m (Ktari-Chakroun et Azouz 1971), que les rendements horaires sont les plus importants. En effet au large de ce golfe le rendement est de 40 kg/h en moyenne (Anonyme, 1966). Ce rendement peut atteindre même des valeurs importantes de 74 kg/h, (Ben Othman, 1973). Par contre, dans l'Est, le rendement

TABLEAU 1

## Production totale des sars en Tunisie

	Pêche côtière		Pêche au chalut		Récapitulatif côtière + chalut		Pêche lagunaire		Total	
	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%
Nord	72 083	3,56	3 513	3	75 596	3,53	6 941	8,56	82 537	3,72
Est	112 830	5,58	106 252	90,65	219 082	10,24	1 166	1,44	220 248	9,92
Sud	1 837 120	90,86	7 444	6,35	1 844 564	86,23	72 907	90	1 917 471	86,36
Total	2 022 033	100	117 209	100	2 139 242	100	81 014	100	2 220 256	100
	91,10 %		5,2 %		96,3 %		3,7 %		100 %	

TABLEAU 2  
 Production par pêche côtière et au chalut  
 des sars dans la région sud

	Pêche côtière		Pêche au chalut	
	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%
La Chebba	97 483	5,31	—	—
Sfax	1 050 458	57,18	3 759	50,50
La Louza	88 602	4,82	—	—
Mahrès	136 526	7,43	—	—
Skhira	28 323	1,54	—	—
Sidi Mansour	74 013	4,03	—	—
Kerkennah	43 800	2,38	—	—
Gabès	57 985	3,16	1 152	15,48
Zarzis	67 719	3,69	2 533	34,02
Jerba	78 934	4,30	—	—
Ajim	74 730	4,07	—	—
Boughrara	38 547	2,10	—	—
Total	1 837 120	100	7 444	100

TABLEAU 3

Production par pêche côtière et au chalut  
des sars dans la région est

	Pêche côtière		Pêche au chalut	
	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%
Béni Khiar	346	0,31	—	—
Kélibia	1 009	0,97	1 178	1,11
Nabeul-Hammamet	816	0,72	—	—
Sousse	2 879	2,56	19 875	18,71
Monastir	17 169	15,22	7 029	6,62
Ksibet El Médiouni	12 179	10,79	—	—
Khenis	4 088	3,62	—	—
Teboulba	34 769	30,82	—	—
Sayada	25 468	22,57	—	—
Mehdia	9 020	7,99	78 170	73,56
Salakta	4 997	4,43	—	—
Total	112 830	100	106 252	100

TABLEAU 4

Production par pêche côtière et au chalut  
des sars dans la région Nord

	Pêche côtière		Pêche au chalut	
	Quantité (kg)	%	Quantité (kg)	%
Tabarka	4 429	6,14	1 596	45,43
Bizerte	12 564	17,43	298	8,48
Ghar El Melh	12 485	17,32	—	—
La Galite	737	1,03	—	—
La Goulette	36 106	50,09	1 619	46,09
El Haouaria	642	0,89	—	—
Sidi Daoud	5 120	7,10	—	—
Total	72 083	100	3 513	100

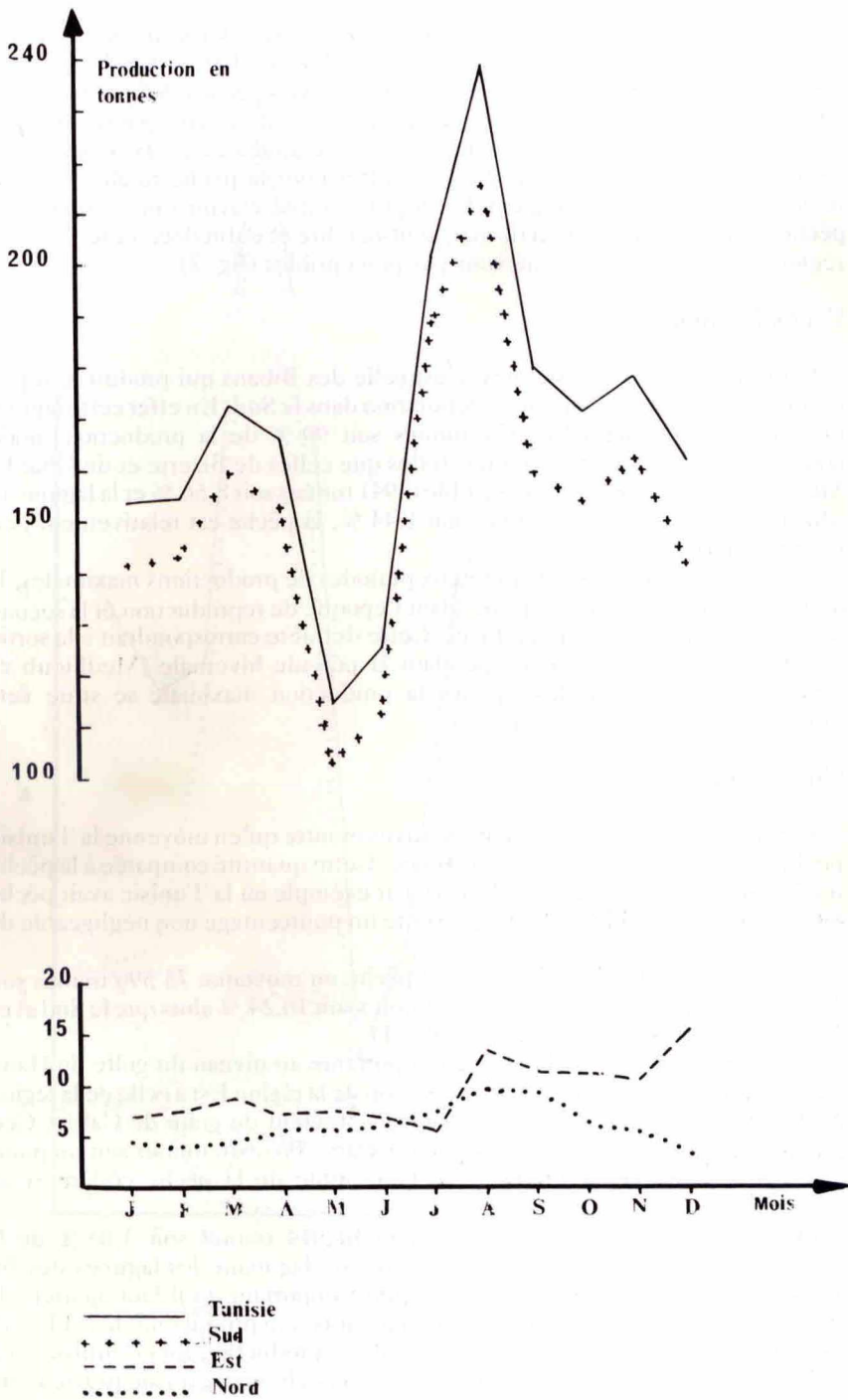


Fig. 1 : Production des sars par pêche côtière.

horaire est faible et ne dépasse pas une dizaine de kilogrammes par heure (Gharbi, 1978). Dans le Nord les ports de La Goulette avec 46,09 % et Tabarka avec 45,43 % reçoivent la majorité des sars pêchés dans cette région (tabl. 4). L'étude de l'évolution de la pêche au chalut des sars, par rapport aux mois de l'année, montre qu'il y a des périodes de production maximales et des périodes de production minimales. En effet pour la pêche totale (les trois régions associées) et les régions Est-Sud il semble y avoir trois périodes de pêche maximales qui sont avril-mai, août-octobre et enfin décembre. Dans la région Nord, ces périodes ne sont pas perceptibles (fig. 2).

### Pêche lagunaire

Parmi les lagunes tunisiennes, c'est celle des Bibans qui produit le maximum de sars qui font d'ailleurs sa réputation dans le Sud. En effet cette lagune produit en moyenne 1 917,471 tonnes soit 90 % de la production totale lagunaire. Dans les autres lagunes, telles que celles de Bizerte et de Ghar El Melh (Nord) qui produisent ensemble 6,941 tonnes soit 8,56 % et la lagune de Monastir (Est) avec 1,166 tonne, soit 1,44 %, la pêche est relativement peu importante (tabl. 1).

Au niveau des Bibans existent deux périodes de productions maximales, la première se situe au printemps pendant l'époque de reproduction et la seconde, très importante, se situe en hiver. Cette dernière correspondrait à la sortie massive des sars de la lagune pendant la période hivernale (Medhioub et Perthuisot 1977). Pour les lagunes la production maximale se situe vers l'époque d'août-septembre (fig. 3).

### Conclusion

L'étude de ces trois années consécutives montre qu'en moyenne la Tunisie pêche 2 220,256 tonnes de sars par année. Cette quantité comparée à la pêche totale annuelle telle que celle de 1976 par exemple où la Tunisie avait pêché 49 000 tonnes (Bouhlef, 1978) représente un pourcentage non négligeable de 4,5 %.

Dans cette quantité la région Nord pêche en moyenne 75 596 tonnes soit 3,53 %. La région Est pêche 219,082 tonnes soit 10,24 % alors que le Sud avec 1 844,564 tonnes pêche 86,23 % (tabl. 1).

Etant donné la pêche côtière peu importante au niveau du golfe de Hammamet, nous pouvons ajouter la production de la région Est à celle de la région Sud en pensant que la majorité des prises provient du golfe de Gabès. Ceci donne pour la région Sud-Est une quantité de 2 063,646 tonnes soit un pourcentage appréciable de 96,47 % de l'ensemble de la pêche côtière et au chalut.

Or les lagunes tunisiennes produisent 81,014 tonnes soit 3,65 % de la production tunisienne. Dans cette production lagunaire les lagunes des Bibans et de Monastir représentent un apport important qu'il faut ajouter à la production du Sud. L'ensemble donnerait alors une production de 2 147,719 tonnes soit un pourcentage de 96,28 % de la production totale tunisienne.

Nous pouvons alors dire que 96 % des sars pêchés en Tunisie proviennent du Sud tunisien ce qui montre l'importance de ces poissons, d'une part, pour cette région et, d'autre part, pour la pêche en Tunisie : ces sars sont pris en majorité par la pêche côtière qui représente 91,1 % des prises totales contre 5,2 % pour la pêche au chalut et 3,7 % pour la pêche lagunaire.

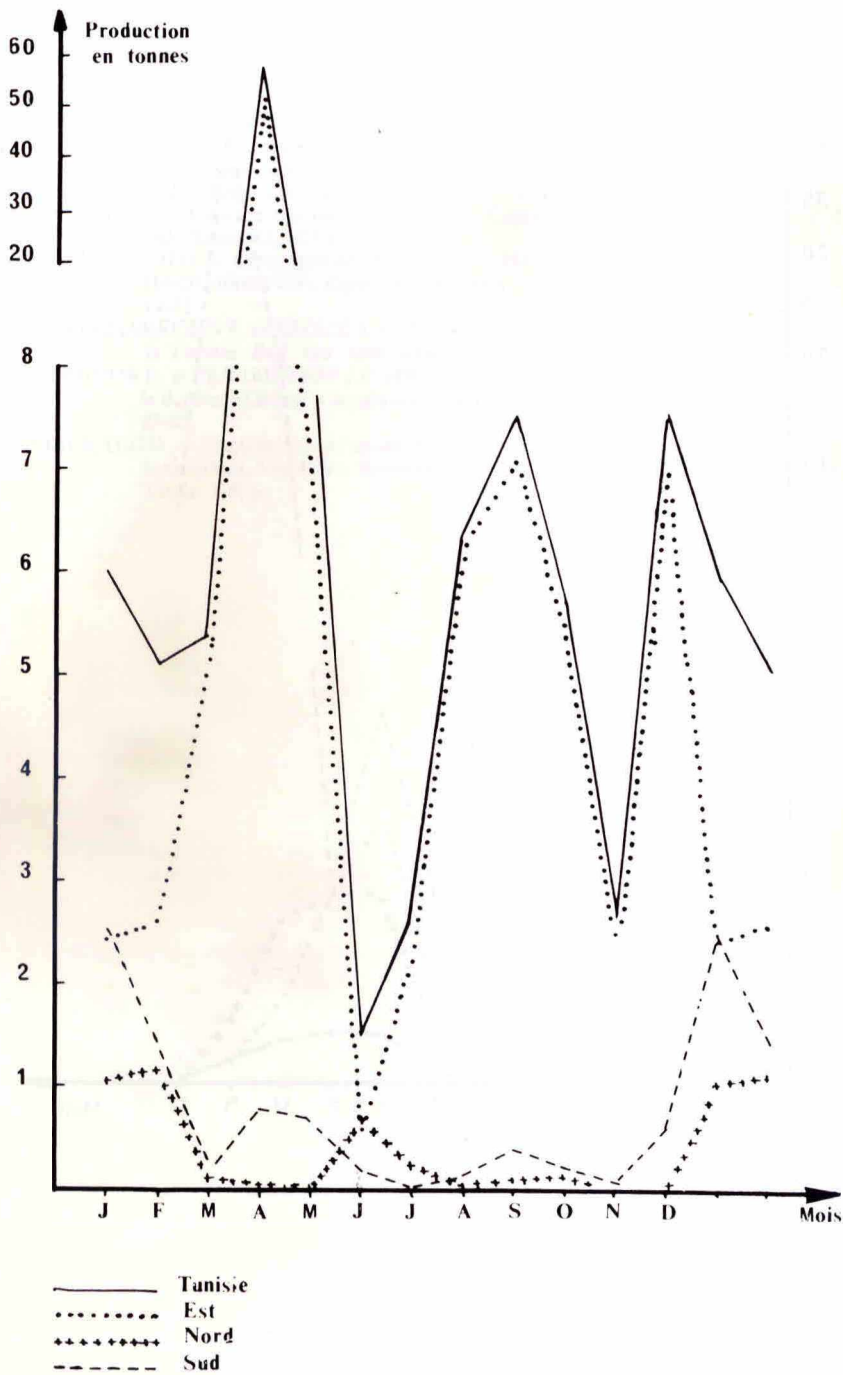


Fig. 2 : Production des sars par pêche au chalut.

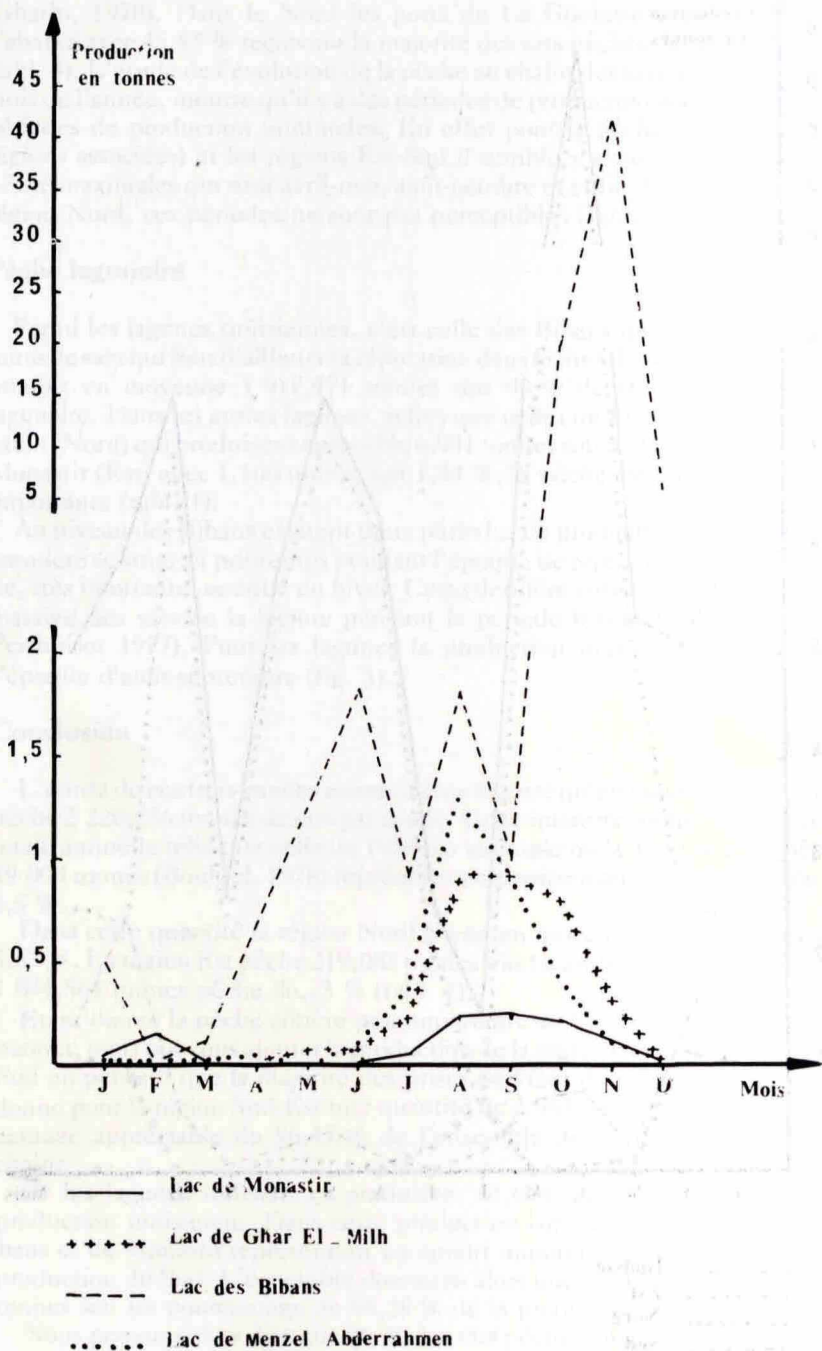


Fig. 3 : Production de la pêche lagunaire en sars.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME (1966). — Campagne du Dauphin dans les eaux libyennes. *Bull. Inst. natn. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 1, (2), 43-65.
- BEN OTHMAN S. (1973). — Le Sud tunisien (Golfe de Gabès) : hydrologie, sédimentologie, flore et faune. Thèse 3ème Cycle, Université de Tunis, 166 p.
- BOUHLEL M. (1978). — Le stock de poissons du plateau continental exploité à l'aide du chalut et des engins côtiers. Estimation. Prospection des fonds. Règlementation de la pêche. *Rapp. Doc. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 2 : 3-26.
- F.A.O. (1976). — Annuaire statistique des pêches. Captures et quantités débarquées. *F.A.O. Fish. Series*, 42, 323 p.
- GHARBI H. (1978). — Campagne de prospection du Hannoun dans la région Est de la Tunisie (16-20 juillet 1978). *Rapp. Doc. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 3 : 11-31.
- KTARI-CHAKROUN F. et AZOUZ A. (1971). — Les fonds chalutables de la région Sud-Est de la Tunisie. *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô*, 2 (1) : 5-47.
- MEDHIOUB K. et PERTHUISOT J.P. (1977). — Le comportement géochimique des eaux de la Bahiret El Biban. Conséquences sur la pêche. *Bull. Off. natn. Pêch. Tunisie*, 1 (1) : 23-35.
- ZRIBI A. (1974). — Contribution à l'étude de l'hermaphrodisme de certains poissons des côtes tunisiennes, Maenidae, Serranidae, Sparidae. Thèse de 3ème Cycle, Université de Tunis. 106 p.